

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION

GRANDES CULTURES

C.P.P.A.P. N° 1859 AD

AVERTISSEMENTS AGRICOLES AQUITAINE

N° ISSN 0763.7314

BULLETIN TECHNIQUE N° 7 ---- ABONNEMENT ANNUEL : 350 F

MERCREDI 15 JUIN 1994

CEREALES : UN PREMIER BILAN SANITAIRE

BLE D'HIVER

Chaque remontée des températures, depuis la dernière décade d'avril, a été suivie de perturbations et, surtout, de périodes de plusieurs jours de temps frais.

Du coup, les deux maladies dominantes et menaçantes, la Rouille brune (sur THESEE, RECITAL et SOISSONS d'abord) et la septoriose n'ont eu, en général, un développement explosif sur les deux feuilles supérieures que tardif. La rouille brune évolue fortement sur la F1 (feuille drapeau) depuis mi-mai seulement sur les variétés sensibles non traitées, et début juin sur les autres. La septoriose évolue actuellement sur les F2 non détruites, et commence à évoluer sur F1 des parcelles non traitées.

En outre, les blés ne sont pas soumis à une forte évapotranspiration : l'échaudage qu'induit la rouille brune n'est pas du tout exacerbé par le climat. La phase de "remplissage" du grain se déroule en douceur : sauf accident (1) cette fin de campagne est d'ores et déjà favorable à de bons rendements du blé d'hiver.

La reprise d'activité de la rouille brune observée actuellement sur des blés traités avant le 10-15 mai et parvenus au stade amande laiteuse (à amande pâteuse pour les plus précoces) n'est donc pas préjudiciable et ne nécessite pas de renouvellement de la protection (nos références expérimentales actuelles ne permettent d'ailleurs pas de préconiser de traitements "rentables" au-delà de la fin floraison en "zones sud").

Nos essais, les visites d'essais d'organismes partenaires (ITCF, Chambre d'Agriculture, Terres du Sud), des visites chez des agriculteurs nous permettent de tirer déjà quelques enseignements de cette campagne :

Vis à vis de la rouille brune

■ Sur forte pression au delà du gonflement, la persistance d'action des produits fongicides est diminuée(le standard HORIZON décroche à partir d'une trentaine de jours cette année, en traitement unique ; et à 35 jours en seconde application lorsque la première a été réalisée très tôt).

■ L'explosion de la maladie sur F2 et, surtout sur F1, est décalée d'environ 15 jours sur les variétés moyennnement à peu sensibles (par exemple SIDERAL).

■ Un blé comme RECITAL qui se développe plus rapidement que SOISSONS (par exemple) à partir de la montaison, toutes conditions de culture étant égales (dates de semis et levée, fumure azotée...), a eu tendance à "diluer" et retarder la maladie. Celle-ci a évolué régulièrement sur F3 et F2, puis a brutalement "explosé" sur F1. La feuille supérieure a été nettement plus attaquée cette année. En revanche, sur SOISSONS, l'évolution a été régulière sur F3. L'explosion a été observée d'abord sur F2, ou encore simultanément sur F2 et F1.

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT / PROTECTION DES VÉGÉTAUX
51, rue Kieser 33077 Bordeaux Cedex - Tél. 56 00 42 03 • Télécopieur 56 00 42 31
Régisseur de Recettes : D.R.A.F. AQUITAINE • CCP BORDEAUX 6 700 09 P
BULLETIN TECHNIQUE / PUBLICATION PÉRIODIQUE- imprimé à la Station d'Avertissement Agricoles / Directeur-Gérant : A. GRAVAUD

■ Les modèles de prévision SPIROUIL et EPURE ont indiqué dès début mars une année à risque élevé (type 1988 ou 1993), avec probable apparition précoce sur parcelles précoces (type 1990). Le refroidissement marqué des début avril a retardé cette évolution (voir nos précédents bulletins). Les modèles ont parfaitement simulé ce retard : ils ont permis de prendre des décisions judicieuses (traitement rarement justifié avant la sortie de la dernière feuille, positionnement généralement suffisant d'un traitement unique entre début-gonflement et début épiaison.En cas de double application retenue : dernière feuille déployée à début gonflement, puis mi-épiaison à pleine épiaison) à condition de bien exécuter les pulvérisations et à dose homologuée.

Vis à vis de la Septoriose

■ Celle-ci menaçante en mars, a été considérablement freinée dans son évolution à partir d'avril. Le modèle PRESEPT a parfaitement fonctionné. Il a bien situé les évolutions et prévu les périodes de sorties de taches. Il a tendance, dans nos régions, à surévaluer le taux de maladie sur F2 et F1 (il vaut mieux cela que l'inverse!). L'ensemble des 3 modèles (présents dans le logiciel CLEAN) a permis un excellent arbitrage des décisions de traitement :

- priorité à la Rouille brune sur les variétés sensibles, à l'aide de fongicides également efficaces vis à vis de la septoriose ;

- traitement contre la Septoriose ailleurs, à l'aide de fongicides également efficaces contre la Rouille brune ;

- priorité aux semis des cultures estivales (maïs,tournesol, sorgho) grâce à une bonne connaissance des risques sur blé (et orge).

■ Au champ, nous n'avons vu progresser, puis dominer, *S. nodorum*, que ces deux dernières semaines. Mais, selon l'I.T.C.F., il semble que les analyses par "kits" aient permis de mettre en évidence des variétés plus favorables à *S. nodorum* qu'à *S. tritici* dès le mois de mai. A suivre...

(1) Accidents possibles :

- fusariose (s) sur épis (nous en avons observé, mais... très peu) ;
- colonisations de pucerons : il y en a . Surveiller les parcelles tardives et le triticale. Ces dernières années, à la même époque, coccinelles et syrphes étaient également présents, évitant la contrainte d'un traitement.
- piétin-échaudage : les pluies battantes de décembre et, surtout, février ont favorisé des tassements de structure, de l'asphyxie des racines et l'agressivité du piétin-échaudage sur les blés à enracinement parfois très superficiel. La submersion hivernale des parcelles mal drainées a également conduit au développement du piétin-échaudage et de fusariose (s) au pied des blés.

ORGES D'HIVER ET DE PRINTEMPS

La Rhynchosporiose, généralisée et agressive, a pu toucher jusqu'aux feuilles F1 des parcelles pourtant traitées au gonflement. Dans ces cas, les symptômes sont apparus à la base des feuilles alors que les orges entamaient leur maturation.

Les orges ont, en outre, souffert d'asphyxie cet hiver, et pour cause. Souvent "jaunes" début mars, elles ont - heureusement - repris une allure normale au cours de ce mois, favorable à la pousse et aux apports d'azote.